

# LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N.-B. 30 JUILLET, 1925.

J.-G. BOUCHER, rédacteur

## AUX ELECTEURS!

Partout, dans la province, on parle des futures élections. Dans notre comté l'élection intéresse plus que jamais la population. Les opinions sont partagées et le résultat final est assez difficile à prédire. Les candidats vont de paroisse en paroisse, de canton en canton, prêchant leur doctrine respective. De part et d'autre l'on exagère les faits, l'on grossit les bienfaits ou les méfaits, l'on parle de ce qui peut aider à gagner la lutte et l'on ne dit pas ce qui pourrait nuire.

C'est pourquoi, il importe aux électeurs d'examiner soigneusement les deux cotés de la médaille politique. Nous publions, cette semaine comme annonce, en page intérieure, le manifeste de l'hon. premier-ministre. C'est l'exposé de la politique suivie par l'administration qu'il représente, il est long, mais il mérite d'être lu d'un bout à l'autre. Peut-être aurons-nous l'occasion de publier, la semaine prochaine, le programme de l'opposition. Nos lecteurs seront alors à même d'étudier attentivement, avec plus d'impartialité, la politique des deux partis qui se font aculellement la lutte.

La nomination des candidats aura lieu lundi prochain. A cette occasion les candidats exposeront en public, et en présence les uns des autres, la politique du parti qu'ils représentent. Les électeurs devront se faire un devoir, en autant que leurs occupations le permettront, d'assister à ces discours. Nous conseillons aux personnes qui seront présentes à cette assemblée d'être sages, attentives aux orateurs, d'éviter les manifestations de partisannerie grossières et vulgaires. Tout homme a droit à ses opinions, et personne n'est insensé qui ne veuille adopter le credo de son voisin en matière de politique administrative.

J.-G.B.

G. N. TRICOCHÉ

## VARIETES

### REMARQUABLES VEILLARDS

En France, le centenaire le plus connu, sans contredit, est Chevreul, célèbre chimiste, auquel on doit maintes découvertes, et entre autres, celle des bougies stéariques. Il vécut 100 ans. Le 1er janvier dernier, à Victory, en Vermont, un certain John Morron fêta son 109e anniversaire en coupant une corde de bois; sa santé est parfaite; et, l'autonomie dernier, il détacha à lui seul 125 boisseaux de pommes de terre. Voilà un bel exemple à suivre! On parle aussi d'une négresse de Virginie, dont l'état civil est maréchal, mais qui, d'après certains faits, doit avoir dépassé la cent trentième année; elle se rappelle avoir plusieurs fois parlé à George Washington; ceci, toutefois, ne saurait être accepté que sous toutes réserves, les très vieilles gens, et surtout les noirs, ayant une tendance à s'imaginer des choses. Ce qui est plus sûr, c'est qu'en Allemagne on citait récemment une dame de 140 ans. Mais la palme en la matière semble appartenir à un habitant de Bordeaux, en France, lequel a célébré son cent quarante neuvième anniversaire. Ses souvenirs de la Révolution sont très précis, car il avait 13 ans en 1789. Questionné, naturellement, par des reporters, concernant les raisons possibles de sa longévité, ce vieillard répondit en riant que le principal motif était sans doute que, par suite

d'une boiterie, il n'avait pas été obligé de faire les nombreuses guerres de la République et de l'Empire. Il a deux fils; le "bébé" de la famille ayant 86 ans. Quand l'aîné, qui en a 93, le père est fatigué, dit-il, est devenu presque aveugle; que sera-ce quand il sera vieux?

Comme il est évidemment impossible à un être de dépasser la centaine. Mais il est tout à fait légitime d'aspirer aux honneurs du "nonagénaire". En fait, on voit beaucoup de personnes de cet âge mener une vie active, et continuer à s'intéresser vivement aux événements actuels. Les alumni du Collège d'Amherst, aux Etats-Unis, ont parmi eux un ancien étudiant diplômé en 1856; il a 92 ans et est encore à la tête d'une fabrique de meubles. N'est-on pas vu, lors du Pèlerinage du DEVOIR, le doyen des Académiciens, M. le Capitaine Hébert d'Entremont, âgé de 95 ans, se porter allègrement à la rencontre des voyageurs, à l'Hotel "Jolly Young Men's Club", dont les membres ne peuvent avoir moins de 90 années. Ses 65 adhérents vont de cet âge à 107. Et il y a tant de candidats à l'Admission, qu'on parle de relever la limite minima d'âge à 95 ans.

George Nestler Tricoché.

## INAUGURATION DE LA NOUVELLE EGLEISE DE SAINTE-ANNE DE MADAWASKA

### BENEDICTION DE L'EGLISE — BENEDICTION D'UNE CLOCHE

(Spécial au Madawaska)

De magnifiques fêtes se sont déroulées, durant le cours de la semaine dernière à Ste-Anne de Madawaska. Jeudi le 23 juillet était le jour fixé pour l'inauguration solennelle d'un nouveau temple. Cet édifice qui s'élève majestueux est tout en entier construit de pierres des champs et est tout à l'honneur de celui qui en a conçu l'heureuse idée. Les murs aux couleurs variées, les lignes sobres du style roman, les vastes proportions du nouvel édifice, tout présente à l'œil même, exercé, un aspect admirable. Il faut pour l'inauguration de la nouvelle église élevée à la gloire de Dieu, donner un coup d'œil particulier.

Un grand concours de prêtres et de fidèles étaient réunis, aux abords de l'église dès le jeudi matin, mais avant d'entrer pour prier Sainte Anne, il fallait l'air à l'église. Mgr Dugal s'était rendu lui-même pour faire cette bénédiction et réchauffait ainsi de sa présence l'éclat de la cérémonie. A l'heure indiquée, le pontife suivi du clergé se rendit à la façade de l'église et bñit le temple suivant toutes les règles si édifiantes et si symboliques de la liturgie. Après la bénédiction, la foule qui attendait aux portiques entra dans l'église. Tous paroissiens et étrangers, demeurés en route, avec grande pitié aux longues prières. Une messe solennelle fut célébrée par l'abbé Claude Cyr, curé de la paroisse. Cet honneur lui revenait bien. Il était assisté des abbés Lambert de St-François et Geo. Bernier de Grand-Sault, comme diacre et sous-diacre. L'abbé E. Lang servait comme maître des cérémonies. Le Saint-Sacrement célébré pour la première fois sous ces voûtes importantes, se déroula avec splendeur. A la fin de la messe, le révérend P. Boitard fit le sermon de circonstance. Il sut féliciter tout d'abord le révérend curé, puis les paroissiens pour le travail accompli. Il eut pour eux des éloges bien mérités. Ensuite il fit avec éloquence le sermon du Triduum, parlant de l'Amour de Dieu.

Dans l'après-midi, eut lieu la

## UNITE NATIONALE

Comment créer la bonne entente entre les deux grands groupes qui habitent le Canada est une question qui, depuis quelques années, agite bien des esprits. Tous les citoyens du Canada sont accablés de voir régner en notre pays une unité de sentiment national qui est à la base du progrès intellectuel et matériel des habitants.

Cette unité est comprise de différentes manières par les groupes qui la recherchent. En voici un exemple que l'on pouvait lire récemment dans un journal de Saint-Jean, N.-B.: On rapporte que le Dr J.-W. Edwards, apparenté par l'étroitesse d'esprit au petit père Hocken, a déclaré dans une convention de la Grande Loge Orangiste à Vancouver, que l'avenir du Canada comme contrée britannique était fortement menacé par deux grands facteurs: les écoles séparées et le bilinguisme. Ces deux facteurs, dit-il constituent une arme redoutable tranchant dans notre vie nationale.

Par contre, le "Vancouver Province", commentant la visite de Canadiens français dans l'Ouest, avec la "Liaison française", offre aux lecteurs les suggestions suivantes: Nous fournissons aux élèves de nos High Schools l'occasion d'apprendre la langue française. L'argument en faveur d'un tel enseignement a été plusieurs fois répété. Il y a le côté littéraire; le français possède une littérature qui mérite son étude. Il y a aussi le côté pratique: il y a des régions au Canada où les deux races viennent en contact personnel, social et commercial. Mais le principal argument en faveur de la connaissance de la langue des trois millions et demi de nos concitoyens est sur le côté national. L'unité nationale, et la bonne entente passent toutes les autres considérations. C'est pourquoi, nous nous permettons d'attirer l'attention des bureaux d'éducation et des bienfaitiers de l'éducation sur l'opportunité de fonder des bourses pour permettre à certains de nos élèves d'aller se perfectionner dans les universités ou les collèges français de la province de Québec. Ces stages ne se montreront pas moins puissants à développer l'unité et la bonne entente dans notre pays qu'ils ont fait les bourses anglaises dans le monde de langue anglaise.

Sans doute la valeur des deux opinions n'est pas à discuter. Si l'unité de langue était essentielle à l'unité et à la prospérité nationales, la première chose que tout gouvernement en organisation devrait faire serait de bannir de ses limites l'usage de toute autre langue que celui parlé par la majorité. La langue anglaise, à cette condition, serait en bien mauvaise posture dans la plupart des régions britanniques. Il faudrait également l'unité de religion, de langue, de développement sinon d'origine. Une telle uniformité est désirable, mais jamais elle ne s'obtiendra par la force des lois.

J.-G. B.

nots faire l'éloge de cette grande Sainte en termes si élogieux comme toujours que toute l'assistance en fut touchée. Il y eut ensuite la vénération de la relique de Ste Anne.

La cérémonie de dimanche commença à deux heures par le chant des vêpres suivi du sermon fait par Monsieur l'Abbé Pelletier curé de Pachington. Ainsi que Monsieur le Curé, Monsieur l'Abbé Pelletier au faire les louanges de Ste Anne, ce sermon fut très apprécié.

Le lendemain matin deux messes furent célébrées et tous vénérent encore la relique de Ste Anne.

L'intérieur de la chapelle avait un bel aspect, était très bien décoré par la circonstance, c'est grâce aux Dames Religieuses, et à quelques autres personnes que notre fête de Ste Anne a eu cette année plus d'éclat que les années passées.

Dimanche après-midi dans l'espace de deux heures \$150.00 furent faites pour notre chapelle.

Quête	\$42.38
Table de différents objets	64.00
Raffles	43.65

Nous sommes toujours heureux de voir arriver la date de cette belle fête paroissiale, espérons que l'an prochain tout se prêtera à ce que cette fête soit aussi grandiose que cette année.

D'innar tous deux officiers de Douanes à Edmundston, étaient de passage ici la semaine dernière.

Mlle Régina Plourde, sténographe, a passé le dimanche avec ses parents; elle est retournée à Edmundston lundi pour reprendre son ouvrage.

M. Johnny Plourde, qui avait subi une grave opération à l'Hôtel Dieu de St-Basile, est revenu dans sa famille. Il est maintenant hors de danger.

## ROSE DU DEGELE

ont désigné les fêtes mondaines pour venir se joindre à nous. Pour les paroissiens la fête était commencée de la veille au soir par la procession aux flambeaux de l'église à la chapelle. C'était vraiment touchant d'entendre tout ce monde chanter et prier sur un parcours de un demi-mille.

A la chapelle Monsieur le Curé nous parla des grandeurs de Ste Anne et de ses bienfaits, il fut court, mais en quelques

minutes tous deux officiers de Douanes à Edmundston, étaient de passage ici la semaine dernière.

Mlle Régina Plourde, sténographe, a passé le dimanche avec ses parents; elle est retournée à Edmundston lundi pour reprendre son ouvrage.

M. Johnny Plourde, qui avait subi une grave opération à l'Hôtel Dieu de St-Basile, est revenu dans sa famille. Il est maintenant hors de danger.

## BAKER-BROOK

de Dajgle pour une partie de plaisir dimanche après-midi.

M. et Mme Clovis Morneau de Presqu'Isle et leur famille, ainsi que M. et Mme John Cormier de Portage, Me., s'étaient rendus à Ste-Anne de Madawaska pour la cérémonie de dimanche dernier, sont venus passer la soirée chez leurs parents et ne sont retournés chez eux que lundi.

Mlle Yvonne Cyr est partie lundi pour visiter ses parents à Presqu'Isle et Portage Lake, Me.

Chez M. Vital Albert d'Edmundston étaient en visite chez M. Denis Nadeau dimanche dernier.

M. J.-H. Michaud et sa famille se sont rendus à Cabano pour les courses de dimanche dernier.

Mlle Berthe Clair est partie pour visiter sa soeur à New-Cas-d'aujourd'hui vendredi dernier.

Nous avons eu une jolie assemblée politique dimanche soir dernier. Les fameux orateurs libéraux ont épates par leur éloquence.

Accident

M. Sirois et Mlle Laura Dumont descendant en auto dimanche après-midi, lorsque la machine renversa à nunc traverser de chemin de fer en haut du village. Mlle Dumont perdit connaissance. Heureusement le Dr. Albert de Ledges descendait à ce moment à Cabano et se précipitant sur le lieu de l'accident il prodigua ses soins à la jeune fille qui heureusement n'avait rien de grave.

## CLAIR, N.-B.

M. A.-L. Hoyt et Thornton, inspecteurs des douanes ont fait l'inspection des livres chez l'officier de douanes de Clair, la semaine dernière.

M. et Mme Lévi Pelletier de Fort Kent, Me., Mlle Catherine Daigle de Clair, ainsi que deux autres amis, sont revenus cette semaine d'un voyage qu'ils ont fait à la Rivière du Loup, Sainte Anne de Beaupré et Québec.

M. Antonio Chassé de Rivière du Loup, voyageur pour la Cie Renaud, était de passage ici cette semaine.

M. Massé d'Edmundston, voyageur pour Randolph, était de passage par affaires ici cette semaine.

M. Georges Sirois et M.

de Dajgle pour une partie de plaisir dimanche après-midi.

M. et Mme Clovis Morneau de Presqu'Isle et leur famille, ainsi que M. et Mme John Cormier de Portage, Me., s'étaient rendus à Ste-Anne de Madawaska pour la cérémonie de dimanche dernier, sont venus passer la soirée chez leurs parents et ne sont retournés chez eux que lundi.

Mlle Yvonne Cyr est partie lundi pour visiter ses parents à Presqu'Isle et Portage Lake, Me.

Chez M. Vital Albert d'Edmundston étaient en visite chez M. Denis Nadeau dimanche dernier.

M. J.-H. Michaud et sa famille se sont rendus à Cabano pour les courses de dimanche dernier.

Mlle Berthe Clair est partie pour visiter sa soeur à New-Cas-d'aujourd'hui vendredi dernier.

Nous avons eu une jolie assemblée politique dimanche soir dernier. Les fameux orateurs libéraux ont épates par leur éloquence.

Accident

M. Sirois et Mlle Laura Dumont descendant en auto dimanche après-midi, lorsque la machine renversa à nunc traverser de chemin de fer en haut du village. Mlle Dumont perdit connaissance. Heureusement le Dr. Albert de Ledges descendait à ce moment à Cabano et se précipitant sur le lieu de l'accident il prodigua ses soins à la jeune fille qui heureusement n'avait rien de grave.

## TUÉE PAR UN AUTO EN REVENANT DE L'EGLISE

Un horrible accident est arrivé dimanche dernier alors que Mme Magloire Soucy fut instantanément tuée par un auto en face de sa résidence.

Mme Soucy, résidente de Ste-Anne, revenant de la grande cérémonie qui eut lieu à Ste-Anne, dimanche matin, avec d'autres membres de sa famille. En arrivant chez elle, la victime débarrassa de l'auto puis fit le tour par l'arrière de la voiture pour traverser le chemin et se rendre à sa résidence.

Un auto, conduit par M. Philippe Michaud de Van Buren, s'en venait en sens inverse, à une allure très modérée. Le conducteur ne vit pas Mme Soucy qui juste au moment où M. Michaud passait, s'avança dans le chemin. Rudement frappée, la malheureuse se jeta sur le sol. L'on manda immédiatement le prêtre et le médecin qui ne purent que constater la mort instantanée.

La défunte était âgée d'environ soixante ans. C'est le Père Léon Levesque, curé, qui l'administra.

A la famille si cruellement éprouvée, Le Madawaska offre ses plus sincères sympathies.